Utilisation du bois dans l'emballage

Hubert Polge

► To cite this version:

Hubert Polge. Utilisation du bois dans l'emballage. Revue forestière française, 1971, 23 (1), pp.61-62.
10.4267/2042/20478 . hal-03395040

HAL Id: hal-03395040

<https://hal.science/hal-03395040>

Submitted on 22 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UTILISATION DU BOIS DANS L'EMBALLAGE

H. POLGE

Class. Oxford 834.4

Pour beaucoup de personnes mal informées, le bois ne connaîtrait, à l'heure actuelle, qu'un petit nombre de secteurs en expansion : bois à pâtes ou bois employés pour la fabrication des panneaux de fibres ou de particules, et une récession plus ou moins marquée affecterait, au contraire, la plupart des autres secteurs, et notamment l'emballage, où le bois aurait bien du mal à résister à la concurrence de matériaux, tels que métaux légers ou plastiques.

Un numéro spécial de la Revue du Bois (n° 10, Octobre 1970), consacré au bois dans l'emballage, montre à quel point une telle opinion est erronée.

L'évolution de la consommation de bois pour l'emballage au cours des 16 années écoulées se présente en effet comme suit :

1954 : 1.450.000 m3 grumes	indice 100
1958 : 1.880.000 m3 grumes	indice 130
1962 : 2.165.000 m3 grumes	indice 150
1966 : 2.790.000 m3 grumes	indice 192
1968 : 3.420.000 m3 grumes	indice 236
1969 : 3.650.000 m3 grumes	indice 252

Il ressort de cette statistique que la production d'emballages en bois a pratiquement doublé sur une période de 12 ans.

Quant aux perspectives à court terme, elles sont très favorables puisqu'en 1975, la consommation de bois pour l'emballage semble devoir se fixer aux environs de 5 millions de m3 grumes, représentant donc un approvisionnement en hausse de plus de 1.300.000 m3 grumes par rapport à 1969. Encore convient-il de noter que les experts en prospective sous-estiment parfois les besoins, puisque les prévisions du V^e Plan portaient sur 2.645.000 m3 de bois pour l'industrie de l'emballage en 1970, alors que, dès 1968, la consommation réelle a été de 775.000 m3 supérieure à ce chiffre, atteignant même, d'après d'autres statistiques, 3.550.000 m3 ; ce taux de croissance ne dépasse certes pas celui du P.N.B., mais il n'en demeure pas moins que le volume supplémentaire nécessaire à cette industrie a été, en valeur absolue, très important.

Autres chiffres intéressants : en 1968, l'industrie des emballages en bois a consommé, à elle seule, 1/5^e du volume de bois d'œuvre exploité dans les forêts françaises ; son chiffre d'affaire hors taxes était de l'ordre de 825 millions de francs.

Parmi les débouchés en très forte expansion, il convient de signaler la fabrication des conteneurs dont beaucoup utilisent du lamellé collé pour les planchers et les contreplaqués imprégnés de fibres de verre ou de résines synthétiques pour les parois et pour le toit.

Le bois demeure la seule matière première utilisée pour la quasi totalité des emballages industriels.

Les emballages légers pour le transport de fruits et légumes connaissent une expansion remarquable : indice 3,1 pour le volume de bois utilisé et 3,4 pour le nombre d'emballages en 1968 par rapport à 1954.

Malgré la concurrence sporadique du carton ou des plastiques, 750 millions de boîtes à fromage en bois continuent à être fabriquées annuellement par l'industrie française.

Un autre débouché de jour en jour plus important est constitué par les palettes de manipulation qui, à raison de plus de 95 % du total, sont fabriquées en bois.

En ce qui concerne les essences utilisées, il est intéressant de noter la part de plus en plus importante occupée par le Hêtre, au détriment du Peuplier, phénomène particulièrement net pour les bois déroulés destinés à l'emballage des fruits et légumes.

Cette étude de la Revue du Bois montre que, dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, le bois, s'il perd certains débouchés (tonnellerie pour liquides de faible valeur unitaire, casiers à bouteilles, emballages à poissons), est capable, grâce aux progrès techniques et au dynamisme de certains industriels, d'en conquérir de nouveaux ; comme pour beaucoup d'autres utilisations, le problème pour la production forestière française n'est donc pas de savoir si elle trouvera suffisamment de débouchés au cours des prochaines décennies, mais au contraire, si elle parviendra à satisfaire à l'approvisionnement de l'industrie nationale.

H. POLGE.